

MAINTENANCE AUTO

■ Entretien et réparation de véhicules automobiles : 32970 entreprises en 2005 (soit 36 % des entreprises de la branche).

■ 104894 salariés en 2003 (représentant 23 % des salariés de la branche)

■ Nombre de jeunes en formation dans le secteur : 41998 (en 2005-2006)

■ Nombre de véhicules particuliers : 30 537 000. Le parc est en légère diminution et l'âge moyen des voitures augmente.

(Source : ANFA - www.anfa-auto.fr)

AUTOMOBILE

Mécanicien : un technicien de maintenance

L'industrie automobile est un secteur essentiel à l'économie française. Constructeurs et équipementiers emploient directement 365 000 personnes. Avec l'activité générée en amont et en aval, elle crée 2,5 millions d'emplois en France. Dans un contexte économique tendu, le secteur de la réparation et de l'entretien tire son épingle du jeu. Si les clients achètent moins de voitures neuves, ils font durer celles qu'ils ont déjà. Le parc automobile est vieillissant et nécessite davantage de réparations. Ce qui promet du travail aux mécaniciens...

Le mécanicien auto entretient et répare les véhicules. Le secteur de l'automobile en mutation a obligé le mécanicien

à évoluer en même temps que la technologie sur les voitures. Il est aujourd'hui un technicien de maintenance qualifié, spécialiste

de la mécanique, de l'électricité et de l'électronique. Pour tester sa motivation, rien de tel que la classe de 4e ou 3e par alternance ou une classe de préapprentissage. « Les jeunes qui choisissent au départ ces métiers sont souvent attirés par les voitures qu'ils trouvent belles mais ils ne connaissent pas vraiment ce qu'il y a dedans », explique un moniteur de Saint-Martin en Haut, Thierry Molimar. La passion pour la mécanique est indispensable pour progresser



UN SECTEUR ESSENTIEL DE L'ÉCONOMIE

La branche des services de l'automobile comprend :

- le commerce et la réparation de l'automobile,
- les écoles de conduite,
- les stations services
- le contrôle technique,
- la déconstruction et le recyclage,
- la location de voiture,
- la gestion de parcs stationnement.

Elle compte 91 600 entreprises et 480 000 actifs.

WWW.ANFA-AUTO.FR



▶ dans ces métiers qui s'avèrent de plus en plus complexes. Il faut être avant tout un bon manuel. Il faut être logique, soigneux, avoir de la mémoire pour être capable de monter et démonter une pièce sans rien oublier. Il faut également être curieux et tenace pour trouver la panne. Selon que l'on travaille dans un garage indépendant, chez un concessionnaire ou une société de service rapide, en fonction du nombre de salariés, l'organisation du travail n'est pas tout à fait la même. La formation par alternance

permet d'apprendre son métier dans l'entreprise. En MFR, il est possible de se former aux diplômes de la filière par apprentissage.

Une filière complète

Le CAP maintenance est le diplôme de base. Les jeunes apprennent à démonter un moteur. Ils assurent l'entretien courant des véhicules et savent changer les pièces. Ils sont des exécutants. Pour acquérir de l'autonomie dans le travail, en

fonction de ses capacités et de sa motivation, il peut être intéressant pour le jeune de se spécialiser dans le diagnostic de panne. Pour cela, il est possible de passer soit une Mention complémentaire en un an, soit un bac professionnel (entrée directement en 1^{re} après un CAP). Rappelons qu'à partir de la rentrée prochaine, après la 3^e, il sera possible d'entrer directement en seconde pour passer un bac professionnel Maintenance en 3 ans.

À ce niveau-là, avec un bac professionnel, le mécanicien a souvent un contact avec la clientèle. Il doit savoir écouter les clients pour répondre à leurs interrogations et avoir le sens du service. Le diagnostic des pannes a évolué avec les technologies. Le technicien utilise une valise qu'il branche sur la voiture. Il doit ensuite être capable d'interpréter les résultats livrés par la machine pour effectuer la bonne réparation dans le temps imparti.

Les jeunes qui poursuivent en BTS sont ensuite davantage formés à la gestion humaine. Ils occuperont des postes d'encadrement (chef d'équipe dans un premier temps puis responsable d'atelier.) Avec un BTS, il est possible ensuite de poursuivre sa formation par

exemple vers l'expertise.

La branche professionnelle propose à ses salariés de se former régulièrement pour suivre de près les évolutions techniques et la réglementation (ABS, air-bags, systèmes antipollution, climatisation...) qui demandent des connaissances pointues.

La fin annoncée du pétrole oblige les constructeurs à redessiner la voiture du futur. Le mécanicien, qui est déjà devenu un technicien de maintenance, adaptera son savoir-faire.

Les jeunes qui sortent des formations Maintenance, notamment après un apprentissage, trouvent facilement du travail dans ce secteur en tension. Beaucoup de mécaniciens arrivent aujourd'hui à l'âge de la retraite et doivent être remplacés. Les jeunes peuvent envisager sérieusement de s'installer après quelques années d'expérience. ■

Photos © MFR Saint-Martin en Haut et Cruseilles IMAA.

témoignage /// CFA RHÔNE-ALPES CONVENTION MFR/ANFA

“LE RÉSEAU DES CFA PILOTES”

Le Centre de formation d'apprentis (CFA) des Maisons familiales de Rhône-Alpes a signé une convention avec l'ANFA, Association Nationale pour la formation de la branche des services de l'Automobile, lors de son assemblée générale en mai dernier. Avec ses six antennes (Cruseilles IMAA, Cruseilles Les Ebeaux, Margencel, Sallanches Clos des Baz, Saint-André-le-Gaz Le Chalet, Saint-Martin-en-Haut) concernées par les métiers de la maintenance automobile, le CFA régional entre dans le réseau des 43 CFA pilotes.

L'objectif est de développer une réflexion pédagogique innovante, d'améliorer la qualité des formations par apprentissage, de travailler sur l'accompagnement éducatif des jeunes et de partager les ressources. ■



LES MÉTIERS DE L'AUTOMOBILE

Le mouvement des MFR prépare aux qualifications suivantes :

- **Classes de préapprentissage**
- **CAP Maintenance des véhicules automobiles option véhicules particuliers**
- **BEP Maintenance des véhicules et des matériels, dominante véhicules particuliers** (réforme en cours, plus d'entrée possible en 2009)
- **Mention Complémentaire Maintenance des systèmes embarqués de l'automobile dominante véhicules particuliers**
- **Bac professionnel Maintenance des véhicules automobiles, option voitures particulières**
- **BTS Après vente-automobile spécialité véhicules particuliers**
- **CQP Opérateur service rapide**

11 établissements du réseau des MFR préparent à ces diplômes :

- MFR Sorigny (37)
- MFR Saint-André-le-Gaz « Le Chalet » (38)
- MFR Ligné (44)
- MFR Montreuil-Bellay (49)
- MFR Saint-Martin-en-Haut (69)
- MFR Cruseilles « Les Ebeaux » (74)
- IREO Cruseilles « IMAA » (74)
- MFR Margencel (74)
- MFR Sallanches « Clos des Baz » (74)
- MFR Escatalens (82)
- MFR Mouilleron-en-Pareds (85)

EN SAVOIR ➔

- www.mfr.asso.fr
- www.onisep.fr
- www.metiersdelauto.com



témoignage /// GILLES EISENZAMMER
GARAGISTE À TASSIN-LA-DEMI-LUNE

“ LE MOTEUR DOIT TOURNER COMME UNE HORLOGE ”

Gilles Eisenzammer est dans la mécanique depuis 30 ans. Il tient un garage « Gil'Auto Services » à Tassin-la-Demi-Lune à côté de Lyon. Il travaille avec sa femme, un salarié et un apprenti de la MFR de Saint-Martin en Haut. « J'ai une petite structure, nous travaillons beaucoup mais nous récoltons ce que nous avons semé. Nous avons une clientèle fidèle. Je gère l'atelier (les rentrées de voitures, les sorties, la commande des pièces...). Je souhaite à tous les jeunes de pouvoir se mettre à leur compte. C'est une autre façon de vivre son métier. La mécanique est une passion. Il faut se remettre en cause en permanence. Quand la voiture

arrive sur la dépanneuse, il faut savoir se battre pour détecter la panne. Je me mets toujours à la place du client. J'essaie de faire payer le juste prix pour la bonne réparation. On ne trouve pas toujours la panne immédiatement. Il faut pourtant savoir prendre le temps tout en tenant les délais annoncés ! Quand on met la clé dans le contact et que le moteur tourne comme une horloge, c'est notre grande satisfaction, à nous les mécaniciens ! Dans un petit garage comme le mien, il est très important d'investir dans le matériel et la formation. Nous avons connu une grande évolution technologique. Le savoir-faire du mécanicien est toujours nécessaire pour changer les pneus, l'embrayage, ou les plaquettes de frein. Un moteur reste un moteur avec une compression et des pistons, Mais nous avons aussi à intégrer les évolutions (climatisation, système ABS, les boîtiers électroniques...) Plusieurs jours par mois, mon collègue ou moi, nous partons nous former. Nous devons savoir tout faire car j'ai un

principe : je ne confie pas à quelqu'un d'autre une voiture qui entre dans mon garage. Aujourd'hui, le moteur est intelligent, il est géré électroniquement. Nous faisons des diagnostics grâce à des valises qui nous aident. Les ordinateurs nous orientent, il faut ensuite savoir interpréter les valeurs. Tout matériel est maintenant commandé par un clavier. Ça plaît aux jeunes mais on ne joue pas à la Game-boy ! Il faut être logique, pointu et rigoureux ! Je suis aussi passionné par la formation. Je consacre du temps aux apprentis que je forme. S'ils sont motivés, je les pousse à se présenter à différents concours ! Ils doivent progresser, acquérir le sens des responsabilités. Il ne faut jamais oublier que quand on rend une voiture à un client, nous avons entre les mains un peu de sa sécurité. J'ai confiance en l'avenir de notre métier. Il va continuer d'évoluer. Les petits garages continueront d'exister à côté des concessionnaires. Demain, les voitures utiliseront les énergies nouvelles. Les constructeurs devront respecter des cahiers des charges pour moins polluer. Nous continuerons à nous former pour nous adapter à cette nouvelle donne. ■

